Arts, ruptures, continuités

La sculpture du XXe siècle à nos jours

Vocabulaire

Land art, art in situ, art en nature, art environnemental, earthworks (terrassement)... **L'idée de sortir l'art des musées commence à faire son chemin, les artistes investissent la nature et les paysages.**
Le Land Art est une tendance de l'art contemporain, utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher, etc.). Les artistes creusent, déplacent, transportent, griffent, tracent, plantent… Le plus souvent, les œuvres sont à l'extérieur, exposées aux éléments, et soumises à l'érosion naturelle ; ainsi, certaines ont disparues et il ne reste que leur souvenir photographique et des vidéos. Les premières œuvres ont été réalisées dans les paysages désertiques de l'Ouest américain à la fin des années 1960.
In Situ (en latin « sur place ») est un terme utilisé en l'archéologie pour désigner un objet dans le lieu même de son usage, sans l'enlever ni le déplacer, ou le présenter en situation à l'endroit même où il fut découvert.
En art, l'œuvre crée des liens avec le lieu où elle est désormais implantée, enracinée. **L'œuvre ne se donne plus à voir, elle fait voir.**
Earthworks Le mouvement est lancé en octobre 1968 par un groupe d'artistes lors d'une exposition intitulée Earthworks. Un Earthworks, est un terme anglais utilisé pour désigner une œuvre d'art créée dans la nature et dont **le matériel de base est la terre.**

Andy Goldsworthy,

1956 (l'éphémère in situ)

Artiste qui produit des sculptures dédiées à des sites spécifiques urbains ou naturels. Il est l'un des principaux artistes du *Land Art* et utilise des objets naturels ou trouvés pour créer des sculptures éphémères ou pérennes qui font ressortir le caractère de leur environnement.

Smithson (1938-1973),

« Spiral Jetty » 1970

(earthworks)

La ***Spiral Jetty*** (Jetée en spirale) est le résultat du déversement de 7.000 tonnes de pierres basaltiques (noires) et de terre sableuse dans le Grand Lac Salé de l'Utah. Elle a l'apparence d'une élégante volute de 450 mètres de long et 4,5m de large. Deux ans après sa réalisation en 1970 la Jetée en spirale disparaît sous plusieurs mètres d'eau saumâtre et vaseuse, lors d'un changement dans l'écoulement capricieux du Grand Lac Salé.
Malgré les recherches effectuées, personne n'avait réussi à retrouver au moins son emplacement sur le pourtour du lac immense et désertique. **Seuls indices de sa localisation, le journal et le film tourné par l'artiste lors de sa création.**
L'apparence de la Jetée en spirale a maintenant beaucoup changé à cause d'une métamorphose cristalline dûe au dépôt de sel recouvrant désormais le basalte. La spirale d'une blancheur étincelante est en effet baignée, dans un liquide ressemblant à un étrange vin rouge. Cette couleur est pourtant naturelle, due à des algues, l'un des rares organismes capables de survivre dans cette partie extrêmement saline du lac.